

Le soleil égyptien avait singulièrement bruni le teint de Francis ; il avait laissé croître toute sa barbe, ce qui contribuait encore à augmenter le changement qui s'était fait en lui pendant ces deux années.

C'était par une belle matinée de mai, neuf heures sonnaient à l'horloge de la cathédrale dont on entendait au loin les vibrations ; la route bien connue que suivait le voyageur était embaumée par l'odeur des fleurs semées à profusion dans les jardins qui la bordaient. Ce petit coin de terre avait tant de charmes pour Francis, qu'il eût été prêt à soutenir que rien dans l'univers ne pouvait lui être comparé. Quand il s'arrêta devant la grille du jardin de M. Daverny, Laurence, qui ne l'avait pas reconnu, vint lui ouvrir. Elle était vêtue comme autrefois d'une simple robe de toile, un chapeau de paille à large bord la garantissait du soleil, et elle tenait un arrosoir qu'elle commença par poser à terre avant d'ouvrir.

— Que désirez-vous ? Monsieur, demanda-t-elle à celui qu'elle prenait pour un étranger et qui était si ému que cette question resta d'abord sans réponse.

Cependant Laurence, en regardant plus attentivement le matinal visiteur, commençait à le recon-